dossier de presse



TRÉTEAUX De FRANCE

Centre dramatique national direction Olivier Letellier

KILLT - KI LIRO LE TEXTE

Une incitation collective à la lecture à voix haute

EN TOURNÉE

KILLT - Les règles du Jeu

De Yann Verburgh Conception Olivier Letellier Mise en espace Malte Martin création 2020 Spectacle tout public à partir de IO ans Durée Ih

Avec en alternance Antoine Boucher, Angèle Canu, Nathan Chouchana, Jérôme Fauvel, Aurélie Ruby et Jonathan Salmon

Directeur technique Arthur Franc

Régisseur Colas Reydellet

Les collaborateurs des laboratoires Sarah Brannens, Fiona Chauvin, Samir Chiguer, Julien de Ciancio, Guillaume Fafiotte, Marion Lubat et Loïc Renard

Production Théâtre du Phare puis Les Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant | **Coproductions** Maison du Geste et de l'Image - Points Communs, Scène Nationale de Cergy - Ville de Fontenαγ-sous-Bois - Le Grand T, Nantes - La Manufacture, CDN de Nancy

EN CRÉATION

KILLT - LA MARE À SORCIÈRES

De Simon Grangeat Conception Olivier Letellier Mise en espace Studio Plastac création mars 2023 - La Filature (Mulhouse) Spectacle tout public à partir de 9 ans Durée Ih

Avec en alternance Guillaume Fafiotte, Chloé Marchand, Jonathan Salmon (en cours...) **Création scénographie** Colas Reydellet

Production Les Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant

KILLT - Le PRINCIPE

L'idée

Olivier Letellier, directeur des Tréteaux de France poursuit ses projets dédiés à l'écriture théâtrale contemporaine pour la jeunesse. Il a notamment, développé de nombreuses actions autour de la lecture à voix haute, rassemblées sous le label KiLLT pour Ki Lira Le Texte. Car, si peu de doigts se lèvent en classe à cette question du professeur (« Qui lira le texte ? »), peu de voix s'élèveront par peur d'être entendues, critiquées, notées. Et, puisque lire à haute voix c'est déjà dire à l'autre, nous voulons « dédramatiser » cette pratique en la sortant de l'exercice scolaire.

A travers un dispositif hybride, déambulatoire, théâtral et plastique, nous voulons transmettre le plaisir des mots, le désir de lire, l'audace de dire mais aussi l'importance de s'engager. Car ce récit n'a lieu que si chacun amène sa voix, sa présence, son caractère pour lui donner vie. Cette mise en voix partagée permet d'entrer de tout son corps dans l'histoire et de mieux ressentir et comprendre les enjeux des protagonistes. Nous sommes convaincus que cet engagement résonne avec l'idée d'une société solidaire à laquelle chacun, à sa manière, contribue.

Le rapport physique au texte est une donnée essentielle de notre recherche artistique. Lorsque nous nous sommes récemment interrogés sur la manière de communiquer au spectateur ce rapport sensoriel à l'écriture, nous avons tout de suite imaginé déplacer la lecture. Au sens littéral comme au figuré : en faisant de cette occupation trop souvent considérée comme solitaire et silencieuse, statique et intellectuelle – souvent fastidieuse – une activité collective et ludique, pratiquée de vive voix et le corps en mouvement. Déplacer la lecture revient aussi à la sortir d'un cadre attendu, prouver son omniprésence – du panneau publicitaire à la brique de lait en passant par la signalétique du gymnase – afin qu'elle puisse déplacer le lecteur même – et avec lui, son imaginaire –, en lui faisant redécouvrir des lieux familiers ou méconnus, en bouleversant son rapport au texte.

À travers les prismes du jeu et de la fiction, l'inversion des rôles et l'incorporation d'autres points de vue sont une manière d'aborder la subjectivité et la relation. Une mère pourra lire la réplique du fils et, en regardant son fils prendre la réplique maternelle, se regarder dire. Aujourd'hui particulièrement, il nous semble important de se relier au travers d'une action commune : quitter les murs familiaux et scolaires pour déjouer les habitudes, ré-oxygéner les interactions.

La conception

Dans un lieu défini – un jardin, un théâtre, un lieu patrimonial, un établissement scolaire, une entreprise – un duo de comédiens devient guide pour un petit nombre de participants. Tour à tour, les interprètes se font ensuite lecteurs d'un texte théâtral exposé sur un parcours établi au préalable, scénographié et typographié pour être lu avec attention et l'intention souhaitée. Le comédien-guide-lecteur se fait enfin passeur, lorsqu'il invite peu à peu chaque participant à prendre part – seul ou en choeur –, à lire et à endosser un rôle, passant du statut de spectateur à l'état de lecteur, acteur de l'expérience, en immersion dans le texte. La phrase le fait avancer, l'entraîne à la déchiffrer sur le mur, à ouvrir la porte pour la suivre et à l'éprouver : en lui faisant chuchoter son secret sous une table, crier sa colère en grand sur les murs, essuyer sa crainte sous ses pas ou encore révéler sa surprise derrière un buisson.

Avant toute chose, le comédien présente aux participants le mode d'emploi du KiLLT : une manière de poser les conventions graphiques de lecture, de désinhiber la prise de parole et d'entrer dans le texte. L'adaptation repose sur le type de relation physique au texte que nous souhaitons instaurer. Nous faisons en sorte que le participant donne la réplique au comédien qui prendra en charge la part la plus importante du dialogue. Le registre de jeu s'éloigne du performatif et relève plutôt de l'intime, de telle sorte que l'acteur, en lisant à son rythme, puisse inviter le spectateur à lire, lui-même, à son propre rythme, sans chercher à jouer.

Nous tentons de trouver un équilibre entre les prises de parole chorales et individuelles, volontaires et désignées. Le comédien n'est pas un guide ou un animateur, certes il donne la notice et mène le groupe mais, une fois la pièce lancée, il joue le personnage qui lui est confié. La traduction graphique de l'émotion que véhicule le mot est aussi un support important de la direction puisque c'est elle qui permet aux participants d'oser prêter leur corps et leur voix aux intentions des personnages. Ce n'est pas une simple mise en lecture, c'est une véritable immersion.











KiLLT - Les Règles du jeu © Christophe Raynaud de Lage



L'histoire

C'est une histoire qui se passe aujourd'hui, hier et demain, une histoire qui se répète, indéfiniment. Dans la plus vieille ville des Pays-des-Guerres, au lendemain de la dernière des dernières guerres, il n' γ a plus rien à détruire. Un soir entre Soleil et Lune, Oldo rencontre Nama. Les deux enfants se verront chaque jour qui suivra, leurs jeux bâtiront leur rêve et leurs dessins, les plans d'une ville nouvelle.

L'intention

Je cherchais un texte qui puisse rapporter, à hauteur d'enfance, un exil. On parle des migrants comme un problème de société mais on omet bien souvent de raconter ce qu'ils quittent, ce qu'ils traversent et pourquoi font-ils le choix de risquer leur vie. Ces gens que l'on croise dans la rue, que l'on voit au journal télévisé sont des êtres humains que l'on malmène. D'emblée, à travers la voix d'un narrateur nommé La Lumière, Yann Verburgh expose un contexte géopolitique contemporain : terrain de jeux des États-de-Paix qui les arment, les Pays-des-Guerres dévastés sont devenus le territoire des milices, délaissés par leurs habitants qui fuient les ruines et abandonnés par ces mêmes États-de-Paix qui n'ont plus de richesses à y piller. Yann a interrogé des enfants et a su transposer à leur hauteur ce qui relève d'enjeux mondiaux, de conflits bien plus grands qu'eux. Dans une séquence intitulée Cinq milles jours sans toi, il condense la rudesse du voyage, la difficulté de rester et l'éloignement qui se creuse entre Oldo et Nama, séparés par les milles et le temps. Il octroie à ses personnages à l'enfance brisée une vraie force d'action qui me plaît. Nama revient pour reconstruire son pays et raviver Oldo: « La lâcheté, c'est de renier ses rêves » dit-elle. Bien évidemment, ça dit l'importance et la puissance de l'imaginaire pour réinventer le monde. Mais il y a un vrai propos politique sur les relations entre territoires et populations qu'il me semble important de porter auprès des enfants et de leurs parents. Quel impact un tel texte peut avoir dans l'intimité des foyers, lorsque, peut-être, les enfants parleront de ce qu'ils ont lu ? Qu'en feront-ils ?

OLIVIER LETELLIER

KILLTExtraits *Les Règles du jeu*de Yann Verburgh

Jour 56

Nama. – Je ne savais pas que les États-de-Paix étaient si loin.

Le désert à perte de vue, devant nous, n'en finit pas.

Oldo. - J'ai peur que mon père ne revienne jamais.

Nama. – Ma tante est malade.

Je ne sais pas si Dieu l'a voulu.

Son mari se garde bien de lui dire.

Oldo. - Si tu vois mon père

N'oublie pas de lui dire que je l'attends.

Jour I22

Nama. – Trois mois que nous marchons.

J'ai l'impression que nous n'arriverons jamais.

Oldo. – L'hiver est arrivé.

La Vieille-Ville est recouverte de neige.

Nama. – Les nuits sont aussi froides

Que le jour est brûlant.

Oldo. – Tout est d'un blanc magnifique.

On pourrait dessiner dessus.

Nama. – Je me demande si tu dors toujours sous les étoiles.

Oldo. – Est-ce qu'il neige aussi chez toi?

Nama. – J'ai faim.

Oldo. - Et si en fondant

La neige faisait place à une nouvelle ville?

Jour 155

Nama. – Nous sommes arrivés dans un immense hangar.

La mer n'est plus très loin.

Des milliers de personnes s'entassent ici.

Oldo. - Une milice m'a enlevé.

Ils m'ont emmené dans un camp avec d'autres enfants

à l'extérieur de la ville.

Nama. – Nous sommes traités comme des animaux.

Oldo. – Nous sommes traités comme des animaux.

Nama. – Je ne vois plus les étoiles.

Oldo. – Je ne dors plus sous les étoiles.

Nama. – J'espère qu'elles te parleront quand même

de moi.

Oldo. – Il faut que je m'enfuie.



LAETITIA MARCELIN

Conseillère Pédagogique EPS - Assistante de prévention

« J'ai pu assister à une pratique artistique très riche au service d'un travail sur la fluidité de lecture. Les élèves ont pu faire l'expérience de lecture poursuite, lecture à l'unisson ou encore de théâtre de lecteur donnant ainsi davantage de sens au travail de lecture à voix haute réalisé en classe. J'ai ainsi pu observer des élèves acteurs, impliqués dans l'activité (...). Par ailleurs, le questionnement et les débats argumentatifs menés par les intervenantes entraînent une réflexion chez les élèves et développent leurs compétences psychosociales, tels que l'esprit critique et créatif, la gestion des émotions ou l'empathie. Je vous remercie encore pour cette initiative bénéfique pour nos élèves. »

Madame GALISSON

Directrice de l'école Mérimet Condorcet de Verneuil d'Avre et d'Iton

« (...) Ce que nos élèves ont vécu cette semaine est une expérience UNIQUE, incroyablement riche humainement et pédagogiquement. Une réelle expérience collective, immersive, humaine, émotive et théâtrale.

La lecture, la fluence, l'oralité sont des domaines travaillés dans les écoles dès le plus jeune âge mais nous ne constatons que trop souvent les écarts qui se creusent et les « je n'arriverai pas à lire, c'est trop dur, j'veux pas lire tout haut » sont trop souvent brandis par nos élèves. L'expérience vécue cette semaine par nos IO6 élèves de CM2 aura permis à chacun petit, moyen ou grand lecteur de LIRE A HAUTE VOIX sans complexe, volontairement. Il y a fort à parier que cette expérience reste un moment dans la mémoire des élèves. L'exploitation pédagogique en aval est très riche et cette expérience donne des pistes de travail très intéressantes. (...) »

CALENDRIER DE TOURNÉE

KILLT - LES RÈGLES DU JEU > SAISON 2022-2023

		F	S
	ш		N



14 nov. à 14h, 15 nov. à 9h4O et 14h,	COLLÈGE ROLAND VASSEUR (VIGNY)
IA nov à Ahli I7 et 18 nov à Ahli et 14h	AVEC POINTS COMMUNS - SCÈNE NATIONALE

12 déc.	àl	l4h3O,
---------	----	--------

13, 15 et 16 déc. à 10h et 14h30, MPAA LA CANOPÉE (PARIS) AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE

16 déc. à 19h3O, 17 déc à 14h3O et 19h3O

18 déc à 11h et 16h3O

14 déc. à 14h, 15h et 16h,

16 janv. à 10h, 14h30 et 16h30,	MPAA BRÉGUET (PARIS)
17, 18, 19 et 20 janv. à 10h et 14h30,	AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE ET
, ,, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	DANS LE CADRE DES NUITS DE LA LECTURE

18, 19 et 20 janv. 19h30,

21 janv. à 18h3O, 19h3O, 20h3O, 21h3O, 22h3O et 23h3O

9 janv. à 14h, 10, 12 et 13 janv. à 10h et 14h,	LYCÉE SAMUEL BECKETT (LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE) AVEC LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE	
II janv. à 14h		
23 janv. à 14h, 24 janv. à 9h et 14h, 25 janv. à 9h	LYCÉE AMYOT (MELUN) AVEC LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE	
26 et 27 janv à. 10h et 14h		
30 janv. à 14h, 31 janv. à 10h et 13h30		
l fév. à 9h3O, 2 et 3 fév. à 10h et 14h	LE GRAND T NANTES	
6 fév. à 10h et 13h45, 7 fév. à 9h45 et 13h15		
13 fév. à 14h, 14 et 16 fév. à 9h4O et 14h,	COLLÈGE CLAUDE MONET (MAGNY-EN-VEXIN)	
15 fév. à 9h4O, 17 fév. à 10h et 14h	AVEC POINTS COMMUNS - SCÈNE NATIONALE	
20 fév. à l4h30,		
21, 23 et 24 fév. à 9h15 et 14h	THÉÂTRE DE PRIVAS	
22 fév. à 10h et 15h, 25 fév. 10h		
6 mars à I3hI5	THÉÂTRE DU PAYS DE MORLAIX	
21 et 23 mars à 9h, 10h, 14h30 et 15h30	COLLÈGE PAUL ELUARD (PORT-DE-BOUC)	
22 mars à 9h et 10h		
12 avr. à 16h3O et 17h3O, 15 avr. à 10h et 11h	MÉDIATHÈQUE DE FOIX	
13 avr. à 10h30 et 14h, 14 avr. à 10h30, 14h, 16h15	COLLÈGE FRANÇOIS VERDIER (LÉZAT-SUR-LÈZE)	
17 avr. à IOh3O et I4h, 18 avr. à IOh3O et I4h (dates à confirmer)	COLLÈGE TARASCON-SUR-ARIÈGE	

représentations scolaires

représentations tout public

AUTRES SPECTACLES EN TOURNÉE

SAISONS 2022-2023 / 2023-2024

L'HOMME DE FER

(Création 2004)

D'après un conte des Frères Grimm

Avec Romain Gneouchev

Un voyage initiatique sur les épaules de l'Homme de fer.

A partir de 8 ans.

NATHAN LONGTEMPS

(Création 2020)

D'Antonio Carmona

Avec Maud Bouchat et Danilo Alvino

Grimper à l'échelle libre et surmonter la peur de l'abandon.

A partir de 5 ans.

BASTIEN SANS MAIN

(Création 2020)

D'Antonio Carmona

Avec Simón Aravena et Arianne Brousse en alternance avec Julie Badoc

Jongler avec les balles comme avec les mots, et que s'envole la peur de la différence

A partir de 5 ans.

LA MÉCANIQUE DU HASARD

(Création 2018)

De Louis Sachar, adaptation Catherine Verlaguet Avec Fiona Chauvin en alternance avec Axelle Lerouge et Guillaume Fafiotte en alternance avec Loïc Renard En plein désert, faire de l'amitié une oasis et γ puiser la force de contrer la fatalité.

A partir de 9 ans.

LA NUIT OÙ LE JOUR S'EST LEVÉ

(Création 2016)

De Sylvain Levey, Magali Mougel et Catherine Verlaguet Avec Clément Bertani en alternance avec Jonathan Salmon, Jérôme Fauvel et Théo Touvet

Trois hommes et une roue cyr contant une odyssée vers la maternité.

A partir de 9 ans.

MAINTENANT QUE JE SAIS

(Création 2015)

De Catherine Verlaguet

Avec en alternance Jeanne Favre et Juliette Allain Les yeux dans les yeux, une comédienne incarne le combat d'une femme pour la liberté d'expression.

A partir de 15 ans.

VENAVI

(Création 2011)

De Rodrigue Y. Norman, adapté Catherine Verlaguet, Avec Alexandre Prince

Défaire les secrets de famille, en faire des tuteurs, des blocs et des planches, pour enfin grandir.

A partir de 7 ans.

OH BOY!

(Création 2009)

D'après le roman de Marie-Aude Murail, adaptation Catherine Verlaguet

Molière du Spectacle jeune public 2010

Avec en alternance Lionel Erdogan, Lionel Lingelser et Guillaume Fafiotte

Une armoire lourde d'héritages ou comment assumer une famille tombée du ciel.

A partir de 9 ans.

LE THÉORÈME DU PISSENLIT

(Création 2023)

De Yann Verburgh

Avec Fiona Chauvin, Anton Euzenat, Perrine Livache, Alexandre Prince, Antoine Prud'homme de la Boussinière Un hymne à la liberté où la désobéissance poétique d'une enfant permet d'enrayer la folle machine du travail à la chaîne.

A partir de 9 ans.

OLIVIER LETELLIER



Olivier Letellier a le goût de l'autre, de la parole et de la transmission; un goût développé enfant au café familial de Champigny-sur-Marne, puis adolescent lorsqu'il séchait le lycée pour donner des cours de théâtre à l'école primaire.

Il se forme à l'École Internationale Jacques Lecoq, où le corps en mouvement est envisagé comme premier vecteur de l'expression. Puis il découvre le conte à travers celle et ceux qui deviendront ses mentors [Gigi Bigot, Abbi Patrix et Pépito Matéo]. Plus tard, la rencontre avec Christian Carrignon confirme son attrait pour l'objet ordinaire, élément poétique à part entière. Avec le corps, le théâtre de récit et l'objet, il développe un langage qu'il ne cesse de croiser avec d'autres arts. E n 2000 il créé sa compagnie Le Théâtre du Phare. Il se met en scène dans deux premiers spectacles, récits initiatiques sur la construction masculine et le devenir adulte [L'Homme de fer et La Mort du roi Tsongor], puis il fait appel à des auteurs et des interprètes [acteurs, circassiens, danseurs, chanteurs] pour collaborer à la création de ses spectacles suivants.

En 2010 il obtient le Molière du spectacle Jeune Public pour Oh Boγ! adaptation du livre de Marie-Aude Murail par Catherine Verlaguet. En tant que pédagogue, Olivier Letellier intervient au sein de formations théâtrales pour faire entendre ce que la littérature dramatique jeunesse actuelle raconte de notre monde ainsi qu'auprès des apprentis circassiens sur l'apport du théâtre de récit à l'expression du corps. Olivier Letellier contribue à imaginer et mettre en oeuvre des festivals et dispositifs jeunesse auprès de structures partenaires [festival Les Utopiks - L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Le Grand T - Théâtre de Loire-At antique, Ville de Cannes - Direction des Affaires Culturelles].

Le ler juillet 2022 Olivier Letellier devient directeur des Tréteaux de France, Centre dramatique national itinérant, avec un projet résolument tourné vers la jeunesse, la joie et le corps, porté par les écritures contemporaines du théâtre de récit.

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre de la Ville - Paris et au Grand T - Théâtre de Loire Atlantique - Nantes [depuis 2018], à la Filature - Scène nationale de Mulhouse [depuis 2020]. De 2015 à 2017 Olivier Letellier a été artiste associé au Théâtre National de Chaillot - Paris.

La fabrique des partages

SON PROJET POUR LES TRÉTEAUX DE FRANCE

Depuis plus de vingt ans, je porte l'ambition d'un théâtre dans lequel les plus jeunes s'identifient et les plus grands se retrouvent. Un théâtre contemporain qui vise à émouvoir, à stimuler la réflexion et à nourrir les échanges intergénérationnels. L'itinérance pour aller à la rencontre de tous les publics, inventer des projets pour amener le théâtre là où il n'est pas, c'est ce qui m'anime. Riche de mes pérégrinations nationales et internationales, de mes rencontres et compagnonnages, fort de multiples actions artistiques et territoriales, je souhaite désormais mettre en acte un projet fort pour le Centre dramatique national itinérant les Tréteaux de France: la fabrique des partages. Le territoire national est maillé d'un très grand nombre de structures culturelles, dans tous les secteurs et disciplines artistiques. Cependant il subsiste des zones faiblement équipées et donc de grandes inégalités d'accès aux oeuvres selon les territoires. Y remédier autant que possible est la mission du centre dramatique national itinérant.

C'est à l'école que je dois ma première émotion de théâtre. C'est au collège que j'ai vécu mon premier choc artistique, celui qui m'a donné l'envie de voir, puis de créer des spectacles. C'est une des missions du service public de permettre le développement des langages artistiques qui provoqueront chez chacun l'émotion puissante de la rencontre avec l'oeuvre. Me consacrer à la création pour l'enfance et la jeunesse est un choix politique. Mon expérience m'a appris qu'une salle remplie par un public scolaire n'est pas une salle classique et que les représentations tout public sont toujours des temps de partages intergénérationnels riches. Face à nous, ce sont la plupart du temps de nouveaux spectateurs. Ils viennent de cultures, de confessions, de milieux sociaux différents. Pourtant ils sont là, ensemble, petits et accompagnants, à vibrer au même moment, à rire, à avoir peur, à se questionner simultanément sur les mêmes choses. Ils font l'expérience de l'émotion décuplée parce que collective.

Il n'γ a pas d'âge pour être un jeune spectateur. Je souhaite que les Tréteaux de France s'adressent à tous les publics jeunes dans leur expérience de spectateur.

Les autrices et les auteurs contemporains seront au coeur du nouveau projet avec des écrits engagées pour faire entendre les fracas et la poésie du monde et pour aller à la rencontre des nouveaux spectateurs ce que j'appelle les publics jeunes. Je fais le pari que leurs regards en seront changés, qu'une réflexion personnelle sera engagée et qu'ils auront envie d'être plus curieux de l'autre. Ces spectateurs se souviendront de ce moment comme d'un instant précieux et ils auront envie de revivre ce partage.

La création tout public est d'une vitalité incomparable et d'une diversité exemplaire : elle offre un espace de liberté et d'invention poétique infini, elle représente un nombre impressionnant de représentations qui se jouent partout et pour tous.

Je suis convaincu que Les Tréteaux de France sauront affirmer un projet d'envergure nationale pour la production de créations théâtrales à l'adresse des publics jeunes de tous les âges. Parions que l'enfance sera la porte d'entrée vers un théâtre résolument contemporain pour de nouveaux spectateurs. J'aspire à dynamiser l'expérimentation, le questionnement, la mise en commun des recherches artistiques, l'innovation pour toucher les publics au coeur. Je désire que les Tréteaux de France arpentent tous les territoires à la rencontre de tous les publics. J'ambitionne un CDN ancré dans le présent qui puisse aider à construire les citoyens de demain.

OLIVIER LETELLIER

CONTACTS PRESSE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN Sabine Arman sabine@sabinearman.com Ø6 15 15 22 24

Pascaline Siméon pascaline@sabinearman.com 06 18 42 40 19

LES TRÉTEAUX DE FRANCE

2, rue de la Motte 93 300 Aubervilliers

01 55 89 12 50

treteaux@treteauxdefrance.com

SITE & RÉSEAUX SOCIAUX treteauxdefrance.com Facebook : @treteauxdefrance Instagram : @treteaux_de_france Twitter : @treteauxfrance



© Christophe Raynaud de Lage



Centre dramatique national direction Olivier Letellier